



CLASSIQUES  
GARNIER

BREUIL (Eddie), « Table des matières », *Méthodes et pratiques de l'édition critique des textes et documents modernes*, p. 907-921

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08639-0.p.0907](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08639-0.p.0907)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE . . . . .	7
---------------------------------	---

## PREMIÈRE PARTIE

### LA PATRIMONIALISATION DES AUTEURS

AUX GRANDS HOMMES, L'ÉDITION RECONNAISSANTE . . . . .	39
Le grand homme . . . . .	39
Un culte des grands hommes . . . . .	39
Les hagiographies d'écrivains . . . . .	41
Usages anachroniques de la notion moderne d'« auteur » . . . . .	44
De la relativité des grands hommes . . . . .	46
L'œuvre complète : vers un panthéon éditorial . . . . .	46
Les œuvres complètes de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	46
L'édition de « Kehl » des œuvres de Voltaire . . . . .	50
Chateaubriand et Victor Hugo, patrimoines nationaux . . .	51
La bibliographie auctoriale . . . . .	53
Conclusion . . . . .	56
L'ŒUVRE SOUS TUTELLE . . . . .	59
Les légitimités légales : le substitut de l'auteur . . . . .	59
Du privilège au droit d'auteur . . . . .	60
La légitimité du « géniteur » . . . . .	63
La délégation autorisée de la légitimité . . . . .	66

Incidences de la surveillance morale et des revendications financières . . . . .	68
Le mythe de la fidélité à la volonté . . . . .	72
Délimiter son Œuvre . . . . .	73
Les recommandations d'écrivains . . . . .	76
Les revendications testamentaires . . . . .	77
« Brûlez ! » : ces chefs-d'œuvre préservés de leur auteur . . . .	80
Les volontés à géométrie variable . . . . .	83
L'art de faire parler les morts . . . . .	85
Conclusion : l'édition comme interprétation d'une volonté . . . . .	89
Élargissement du domaine de la corruption :	
il ne peut en rester qu'un . . . . .	90
Co-auteur, corrupteur ? . . . . .	91
Les œuvres croisées . . . . .	94
Les traductions . . . . .	95
Les productions non littéraires . . . . .	97
Le statut du texte non authentifié . . . . .	100
Le statut des éléments rattachés à l'œuvre . . . . .	102
Conclusion . . . . .	105
LES CLASSIQUES MODERNES, MODÈLES POUR LA NATION . . . . .	107
Objectif de l'édition « classique » : l'éducation . . . . .	107
Former le citoyen . . . . .	108
Les classiques face à la morale et à la justice . . . . .	109
L'édition critique peut-elle rendre inoffensif un texte ? . . . .	112
Les textes parascolaires : l'État décide, l'éditeur exécute . . . .	118
Le profil des éditeurs scientifiques . . . . .	118
Les scolaires pour cible . . . . .	120
L'établissement du texte et son annotation . . . . .	123
Les effets de l'agrégation . . . . .	125
Les thèses complémentaires (1903-1969) . . . . .	131
Le « classique » moderne : évolution des représentations . . . .	138
Le classicisme français . . . . .	139
Les aléas de la constitution du patrimoine . . . . .	141
Ronsard et Chénier : deux classiques romantiques . . . . .	144

L'évolution des classiques officiels . . . . .	146
Conclusion . . . . .	149

## DEUXIÈME PARTIE

LA PATRIMONIALISATION  
DES ŒUVRES

LA CONSTITUTION D'ARCHIVES PUBLIQUES . . . . .	155
À la recherche du patrimoine national . . . . .	157
Étatisation des sociétés savantes . . . . .	157
Le moment romantique . . . . .	159
Le « génie du peuple » . . . . .	161
La sauvegarde des textes modernes . . . . .	163
Le rapport Cousin (1842) . . . . .	164
Le don d'archives d'auteurs . . . . .	167
Une société savante au XX <sup>e</sup> siècle : la STFM . . . . .	170
L'exploitation des fonds . . . . .	175
Les patrimoines en péril . . . . .	180
La disparition de documents . . . . .	181
Identifier et convaincre le collectionneur . . . . .	182
Souscriptions, datations et préemptions . . . . .	187
Des archives privées dans des fonds publics . . . . .	191
Conclusion . . . . .	192
LES VALORISATIONS DÉLÉGUÉES DES PATRIMOINES . . . . .	193
Retrait progressif de l'État et délégation à des instituts . . . . .	193
Dernières exceptions : les commissions nationales . . . . .	193
Instituts savants, mécènes officiels . . . . .	195
Lutter contre les lacunes du patrimoine . . . . .	198
Incitations à la valorisation d'archives nationales . . . . .	200
Comment réveiller les archives dormantes ? . . . . .	200
Obstacles matériels à la consultation des archives . . . . .	202
Les chercheurs saisissent-ils l'opportunité ponctuelle ? . . . . .	204

Le domaine public : une aubaine commerciale . . . . .	206
Anniversaires et célébrations nationales . . . . .	207
Les récompenses . . . . .	209
Le patrimoine communautaire . . . . .	218
Les motifs identitaire et ethnique . . . . .	219
Le motif généré . . . . .	220
Les motifs partisan et religieux . . . . .	221
Les associations d'amis d'écrivains . . . . .	224
Le mécénat intéressé . . . . .	228
Ouverture : « Les Classiques du peuple », un exemple de lecture partisane . . . . .	230
Origines de la collection . . . . .	230
Le choix des auteurs . . . . .	236
Le choix des œuvres . . . . .	238
Les références marxistes . . . . .	239
Conséquences : juger les écarts par rapport à l'idéologie marxiste . . . . .	244
Conclusion . . . . .	247
<b>RIEN NE SE PERD – CORPUS VALORISÉS . . . . .</b>	<b>249</b>
Les frontières amovibles de l'œuvre . . . . .	250
Les paroles apocryphes . . . . .	250
Les extractions . . . . .	252
L'édition exponentielle . . . . .	254
Les recueils . . . . .	257
Le comparatisme et la greffe d'œuvres . . . . .	259
L'appendice . . . . .	260
Le rôle de l'histoire littéraire . . . . .	269
Le journal intime : un genre qui tarde à s'affirmer . . . . .	269
Le statut de la correspondance . . . . .	272
Un genre épistolaire ? . . . . .	275
Correspondances active et croisée . . . . .	276
L'exploitation des archives modernes . . . . .	280
Usages éditoriaux des manuscrits . . . . .	280
Les corpus nés des études sur la genèse . . . . .	283

Sciences humaines et notes de cours . . . . .	287
Conclusion . . . . .	289

## TROISIÈME PARTIE

COLLATIONNER ET PRÉSENTER  
LES TÉMOINS

L'HEURISTIQUE (RÉPERTORIER LES TÉMOINS) . . . . .	293
Bibliographies et stemmas . . . . .	293
Du récit de l'histoire de l'œuvre	
à la bibliographie primaire . . . . .	294
Vers la liste des versions exclusivement imprimées . . . . .	297
L'introduction des stemmas par la STFM . . . . .	300
Influence de la tradition philologique pour textes anciens . . .	303
Influence de la tradition anglaise . . . . .	306
L'impulsion anglaise . . . . .	309
La <i>New Bibliography</i> . . . . .	310
Introduction de la méthode en France . . . . .	311
De l'utilité relative de la bibliographie matérielle . . . . .	314
Problèmes pragmatiques . . . . .	315
Recenser les témoins . . . . .	316
Localiser les témoins . . . . .	321
Différence de statut des versions :	
imprimés et manuscrits . . . . .	323
La recherche en archives, de la condition <i>sine qua non</i>	
à toute édition critique au récit exotique . . . . .	325
Conclusion . . . . .	326
LE TRAITEMENT ET LA COLLATION DES VARIANTES . . . . .	327
Qu'est-ce qu'une variante ? . . . . .	327
Variantes anciennes et modernes . . . . .	328
Pratique analogique et pratique anachronique . . . . .	329
Les variantes de transmission et les variantes d'écriture . . .	332

Diverses propositions de classement . . . . .	335
La <i>Variantistica</i> , ou comment s'adapter à un problème matériel . . . . .	336
La collection des « Grands écrivains de la France » . . . . .	338
Prémisses : les variantes de <i>La Henriade</i> de Voltaire, par Nicolas Lenglet du Fresnoy . . . . .	339
Appliquer un traitement philologique ancien aux textes modernes . . . . .	343
Essor de la charte éditoriale . . . . .	345
Un principe éditorial : l'exhaustivité . . . . .	350
Pragmatique de la collation . . . . .	352
L'art de la collation, de Gustave Rudler aux pratiques collaboratives . . . . .	357
Gustave Rudler : pour une collation méthodique . . . . .	357
Paul Laumonier : proposer un outil de travail . . . . .	359
Vers les éditions semi-critiques . . . . .	360
Pierre Buge et le modèle français de la seconde moitié du XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	364
Les collations numériques : OCR et collations collaboratives . . . . .	367
Conclusion . . . . .	370
LA RECHERCHE D'ERGONOMIE . . . . .	373
La folie des signes . . . . .	373
<i>Historische-kritische Ausgabe</i> : le modèle allemand . . . . .	373
Les signes privilégiés pour les ajouts et les suppressions . . . . .	376
Une tentative éditoriale génétique : la collection « Paralogue » . . . . .	381
Lisibilité de la table des signes diacritiques : l'avantage du numérique . . . . .	383
Comment désengorger les volumes . . . . .	384
Éditions hybrides et sites compagnons . . . . .	384
Proposition pour isoler les variantes . . . . .	387
Vers un compagnonnage péritextuel ? . . . . .	389
Les éditions pluriversionnelles . . . . .	390
Une présentation tributaire de corpus particuliers . . . . .	391

Des éditions pour spécialistes? . . . . .	392
Un pas vers le grand public . . . . .	394
Le regard généticien : l'« édition verticale » . . . . .	395
Solutions numériques contre la hiérarchie des versions . . . . .	396
Conclusion . . . . .	398
<b>MONTRER LA DYNAMIQUE DE L'ŒUVRE . . . . .</b>	<b>399</b>
Montrer un <i>work in progress</i> . . . . .	399
La présentation synoptique des <i>Essais</i> de Montaigne . . . . .	400
La différenciation typographique . . . . .	402
Usage de la couleur . . . . .	404
Tentatives numériques . . . . .	405
Le rêve de la génétique : imprimer un mouvement . . . . .	407
Conclusion . . . . .	410
Synoptiques sur éditions papier . . . . .	411
Un outil de travail . . . . .	411
La synoptique cantonnée au péritexte . . . . .	412
Éditions synoptiques intégrales . . . . .	414
Audience et limites des éditions synoptiques . . . . .	417
Synoptiques numériques . . . . .	418
Conclusion . . . . .	421

## QUATRIÈME PARTIE

## THÉORIES DE L'ÉDITION CRITIQUE

## RETOUR AUX SOURCES

Influences des germanistes et des médiévistes . . . . .	427
L'aura du manuscrit et de la version <i>princeps</i> . . . . .	427
Le manuscrit reconnu comme seul témoin valable : le rapport Cousin . . . . .	428
Introduction de la méthode allemande en France . . . . .	429
Le statut du deuxième tirage . . . . .	432



Les <i>fac-similés</i> et les reproductions du « vrai » texte . . . . .	434
Premier pas vers le <i>fac-similé</i> . . . . .	436
L'édition musicale : l' <i>Urtext</i> comme réaction contre les corruptions . . . . .	438
Avantages et inconvénients du <i>fac-similé</i> . . . . .	439
Conséquences philologiques de quelques politiques de conservation par reproduction . . . . .	442
Le <i>fac-dissimilé</i> . . . . .	443
L'« originale » : un argument publicitaire . . . . .	445
Le mythe de l'originale . . . . .	445
L'originale identifiée comme la version primitive . . . . .	447
La conciliation de deux critères : vers la version originale définitive . . . . .	451
Une opportunité économique . . . . .	453
L'« originale », un terme marketing ? . . . . .	456
La raison bibliophilique . . . . .	458
Conclusion . . . . .	461
VERSIONS HISTORIQUES . . . . .	463
Fraîcheur de l'édition <i>princeps</i> . . . . .	463
Lanson et ses successeurs : la <i>princeps</i> et son importance historique . . . . .	463
Le rôle de la Société des textes français modernes . . . . .	466
Les versions « primitives » des œuvres de Corneille . . . . .	467
La version « historique » par sa qualité ou sa particularité . . . . .	469
La construction de l'édition de référence . . . . .	470
Intérêt de la version pour l'histoire littéraire . . . . .	473
Le prestige de traducteurs et de préfaciers . . . . .	474
Des exemplaires singuliers . . . . .	475
La date de naissance d'une œuvre . . . . .	476
Les conséquences du mythe du retour aux origines . . . . .	477
Préoriginales et première diffusion publique . . . . .	478
Quand naissent les pièces de théâtre ? . . . . .	480
Écueils de la représentation livresque d'une œuvre . . . . .	482
Conclusion . . . . .	483

## L'APPROCHE IDÉALISTE

L'éditeur scientifique comme conservateur-restaurateur . . . . .	485
À la recherche des œuvres perdues . . . . .	486
La quête du Graal . . . . .	486
L'éditeur comme archéologue . . . . .	487
La fascination pour les documents fantômes . . . . .	489
La philologie-fiction . . . . .	493
La reconstitution d'archétypes . . . . .	494
La <i>Quelle</i> (ou « source Q ») et les essais de restitution . . . . .	494
Karl Lachmann : reconstituer l'archétype . . . . .	496
Les œuvres connues à travers des notes de cours :	
les <i>Quelle</i> modernes . . . . .	497
<i>New Bibliography</i> et <i>ideal copy</i> . . . . .	500
Éditer avec des « si » : conjectures pour décider des « fautes » . . . . .	502
Les erreurs de l'auteur . . . . .	503
Les erreurs des copistes . . . . .	504
Corriger des erreurs supposées évidentes . . . . .	509
Les conjectures communes : « L'Esprit pur » de Vigny . . . . .	511
Défauts matériels et défauts de structure . . . . .	515
Comment signaler les interventions ? . . . . .	516
Conclusion . . . . .	517
 L'APPROCHE TÉLÉOLOGIQUE . . . . .	 519
La dernière version autorisée . . . . .	519
La destruction des états préparatoires . . . . .	520
Influence de l'« encadrée » de Voltaire . . . . .	521
L'influence des textes religieux et des éditions de Goethe . . . . .	524
Un axiome . . . . .	525
Éditions définitive et <i>ne varietur</i> . . . . .	529
Édition <i>ne varietur</i> . . . . .	529
Édition « définitive » selon l'auteur . . . . .	531
Édition posthume autorisée . . . . .	533
Édition définitive selon l'éditeur . . . . .	534
Des versions optimales : l' <i>Ulysse</i> de Gabler . . . . .	536
Contre l'idéal du progrès . . . . .	538

L'édition comme éternelle remise en ordre . . . . .	539
L'aura des fragments . . . . .	539
Donner une forme à de l'informe . . . . .	540
Le paradoxe de l'éditeur d'œuvres non autorisées :	
la révision permanente . . . . .	543
De <i>La Volonté de puissance</i> aux <i>Fragments posthumes</i> . . . . .	545
Le numérique comme table de travail . . . . .	546
Poursuivre le travail de l'auteur . . . . .	547
Conclusion . . . . .	551
LA SOCIOLOGIE DES TEXTES . . . . .	553
Comment transcrire des éléments non écrits . . . . .	554
Comment marquer l'oralité ? . . . . .	554
Le théâtre et sa mise en scène . . . . .	557
Les cours et conférences . . . . .	566
Jusqu'où pousser la fidélité ? . . . . .	568
Authenticité des éléments en périphérie :	
titre, nom d'auteur, résumés . . . . .	570
Aspects matériels et graphiques . . . . .	576
Les mises en vers : répondre à une convention . . . . .	581
Spécificités de l'édition originale :	
la pagination et l' <i>erratum</i> . . . . .	583
L'anarchie dans la tradition éditoriale française . . . . .	585
Convertir la ponctuation et l'orthographe ? . . . . .	586
La normalisation des brouillons . . . . .	587
De la relativité de la ponctuation . . . . .	588
Rendre homogène et cohérente la graphie . . . . .	592
Adapter l'œuvre à son milieu : éditer ou traduire ? . . . . .	597
Un risque : corriger les effets de style . . . . .	598
Remèdes . . . . .	600
Conclusion . . . . .	601

CINQUIÈME PARTIE  
DISCOURS SAVANTS

LES PREMIERS PAS DE L'ANNOTATION . . . . .	607
La note humaniste et rhétorique . . . . .	608
Notes, remarques, observations . . . . .	609
La note comme discussion : c'est la faute à Voltaire ! . . . . .	612
... et son déclin tardif . . . . .	617
La note moderne . . . . .	622
Le modèle des thèses complémentaires . . . . .	622
La note honteuse . . . . .	626
La bibliographie érudite . . . . .	629
Dérivée de l'édition <i>variorum</i> ? . . . . .	630
Fonctionnement . . . . .	632
Du commentaire exponentiel à l'édition enrichie . . . . .	634
Avantages et risques du numérique . . . . .	636
Conclusion et remarque sur la pérennité du commentaire . . . . .	638
LA RECHERCHE DES SOURCES . . . . .	641
Connaître l'origine du texte . . . . .	641
L'influence relative des critiques romantiques et la réaction d'Hippolyte Taine . . . . .	642
La polémique autour des sources . . . . .	644
Vers la constitution des bibliothèques d'auteur . . . . .	648
Comparatisme et intertextualité . . . . .	652
Vers une conception exclusivement livresque de la source . . . . .	657
Le degré de fiabilité de la source . . . . .	658
De la morale . . . . .	658
Comment donner des garanties sur la source ? . . . . .	660
L'apport de l'informatique . . . . .	665
L'exigence de vérité . . . . .	665
Vérifier les écrits . . . . .	665
Les faux témoignages de Chateaubriand . . . . .	667

Les sept lacs de Rousseau . . . . .	668
Les explications par le visuel : les cartes . . . . .	670
Conclusion . . . . .	674
RÉDUIRE LA DISTANCE DE L'ŒUVRE AVEC LE LECTEUR . . . . .	675
Les écarts linguistiques . . . . .	676
Les écarts par rapport à la norme : mots rares et stylèmes . . . . .	676
Le projet de lexique de l'abbé Victor Verlaque . . . . .	679
L'identification des mots difficiles . . . . .	680
Lexiques étrangers et spécialisés . . . . .	684
Avec quoi expliquer ? . . . . .	688
Les conversions intégrales : éditions mixtes, jumelles, synoptiques et bilingues . . . . .	691
Le juxtalinéaire : pour l'acquisition des langues . . . . .	691
Projet avorté d'édition double pour les « Grands écrivains de la France » . . . . .	692
Les volumes d'accompagnement et les éditions jumelles . . . . .	693
Éditions pluriprésentationnelles et facilités numériques . . . . .	694
Les noms de personnes . . . . .	697
Les clefs . . . . .	699
L'allusion nominative . . . . .	704
Localiser la mention du nom propre . . . . .	707
Les noms dans les journaux et correspondances . . . . .	709
Conclusion . . . . .	715

## SIXIÈME PARTIE

## ACCÈS À L'ŒUVRE

CARTOGRAPHIER ET ORGANISER LE CONTENU . . . . .	721
Les sommaires : du résumé à la table des contenus . . . . .	721
Fonctions et usages du résumé . . . . .	721
Évolution de la terminologie . . . . .	727
Les tables dans les éditions de correspondances . . . . .	730

Le classement alphabétique : un critère neutre . . . . .	732
Un nécessaire refus de la linéarité? . . . . .	733
Le plan numérique de l'œuvre . . . . .	735
Diviser et numéroter le contenu . . . . .	739
Fonctions sociale, religieuse et pratique . . . . .	740
Diviser l'œuvre littéraire . . . . .	741
Numéroter les paragraphes . . . . .	742
Numéroter en fonction du contenant :	
<i>volumen</i> , <i>codex</i> et numérique . . . . .	744
Organiser les contenus : de l'agencement thématique	
à l'agencement chronologique . . . . .	746
De l'agencement générique à l'agencement thématique . . .	747
La tournure prise par le classement thématique	
au XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	749
L'organisation analytique dans <i>La Comédie humaine</i> . . . . .	751
L'influence de la critique biographique . . . . .	752
La « méthode historique » . . . . .	756
Conclusion . . . . .	761
LES TABLES SYNOPTIQUES DES CONTENUS	
(« TABLES DE CONCORDANCE ») . . . . .	763
La conversion des renvois : assistance à la circulation	
entre les versions . . . . .	763
Les tables de contenus d'anciennes éditions	
(les tables sans concordance) . . . . .	764
Un outil philologique : retrouver l'information	
présente dans les archives . . . . .	765
Un outil pratique : convertir les renvois	
vers une édition de référence . . . . .	766
La table de concordance des <i>Pensées</i> de Pascal . . . . .	769
Comprendre les remaniements de l'œuvre . . . . .	772
Circuler entre différents états d'une œuvre	
sans division . . . . .	772
Les tableaux des constitutions progressives . . . . .	774
Histoire de l'accroissement	
du <i>Dictionnaire philosophique</i> de Voltaire . . . . .	777

Tableaux comparatifs des <i>Fleurs du mal</i> (de 1911 à aujourd'hui) . . . . .	778
Les tables analytiques de concordance . . . . .	786
Conclusion . . . . .	787
Présentations génériques et propositions morphologiques . . .	788
Les correspondances . . . . .	789
Les recueils de maximes . . . . .	792
La concordance dans le texte . . . . .	798
Les tableaux synoptiques enrichis . . . . .	799
Propositions alternatives à la linéarité de la table de concordance . . . . .	801
Conclusion . . . . .	802
LES ACCÈS NON-LINÉAIRES AU TEXTE	
(TABLES ANALYTIQUES, INDEX ET CONCORDANCIERS) . . . . .	803
Les coulisses de la table analytique au XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	804
Le processus de la création des cartes . . . . .	805
Les raisons d'un échec . . . . .	807
La subsistance des tables analytiques . . . . .	811
Renouveau des index au XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	815
Terminologie . . . . .	815
Années 1960 : revendications lexicologiques . . . . .	817
Le renouveau : Hubert de Phalèse . . . . .	821
Nouvelles formes de l'index au format numérique . . . . .	824
Quelques problèmes soulevés par les index . . . . .	826
Pérennité, lemmatisation, homonymes et coût . . . . .	827
La fiabilité du corpus . . . . .	830
Le champ des possibles et l'euphorie numérique . . . . .	833
Conclusion . . . . .	835
CONCLUSION GÉNÉRALE . . . . .	
Spécificités des œuvres modernes . . . . .	837
Typologie des théories . . . . .	839
La consécration de l'auteur par les téléologues . . . . .	840
Essor d'une science . . . . .	842

L'édition critique aujourd'hui et demain . . . . .	843
Possibilités offertes par l'informatique . . . . .	844
Deux orientations actuelles de l'édition électronique . . . .	846
Deux écueils de l'édition électronique :	
la procrastination et la péremption . . . . .	847
Pour une épistémologie de l'édition critique . . . . .	850
GLOSSAIRE . . . . .	853
DICIONNAIRE DES THÉORIES ET THÉORICIENS NOTOIRES, ÉDITEURS SCIENTIFIQUES, LABORATOIRES, SOCIÉTÉS SAVANTES, COLLECTIONS, INSTITUTIONS INFLUENTES, LOGICIELS SPÉCIALISÉS DANS L'ÉDITION CRITIQUE . . . . .	861
INDEX NOMINUM . . . . .	883